ПУЛЕНК

Deux Mélodies FP 162

Laurence de Beylié (1893–1968)

|  |  |
| --- | --- |
| La souris  Belles journées, souris du temps,  Vous rongez peu à peu ma vie.  Dieu! Je vais avoir vingt-huit ans,  Et mal vécus, à mon envie. | The mouse  Lovely days, mouse of time,  You gnaw little by little at my life.  God! I wil soon be twenty-eight,  With a troubled mind, filled with desires. |
| Nuage  J’ai vu reluire en un coin de mes âges,  un souvenir qui n’était plus à moi.  Son père était le temps  sa mère une guitare  qui jouiat sur des rêves errants.  Leur enfant tomba dans mes mains  et je le posai sur un chêne.  Un oiseau en prit soin,  maintenant il chante.  Comment retrouver son père,  voilé de vent,  et comment recueillir les larmes de sa mère  pour lui donner un nom.  Dans le passage d’un nuage  nous verrons poindre l’éternité  chassant le temps.  En ce point tout est écrit. | Cloud  I saw shining in a corner of my past life,  a memory that was no longer mine.  Its father was time  its mother a guitar  that played on wandering dreams.  Their child fell into my hands  and I put him in an oak tree.  A bird took care of him  now he sings.  How to find his father again,  veiled with wind,  and how to gather the tears of his  mother  to give him a name.  In the passing of a cloud  we shall see eternity appear  pursuing time.  At this point all is written. |